

pro JEt
ASSOCIATIF

Comité UFCV de la Loire



La permaculture pour nous est une méthode systémique et globale qui vise à concevoir des systèmes en s'inspirant de l'écologie naturelle et de la tradition. Elle n'est pas une méthode figée mais un « **mode d'action** » qui prend en considération la diversité de chaque écosystème.

Elle ambitionne une production durable, très économe en énergie et respectueuse des êtres vivants et de leurs relations réciproques, tout en laissant à la nature « sauvage » le plus de place possible.

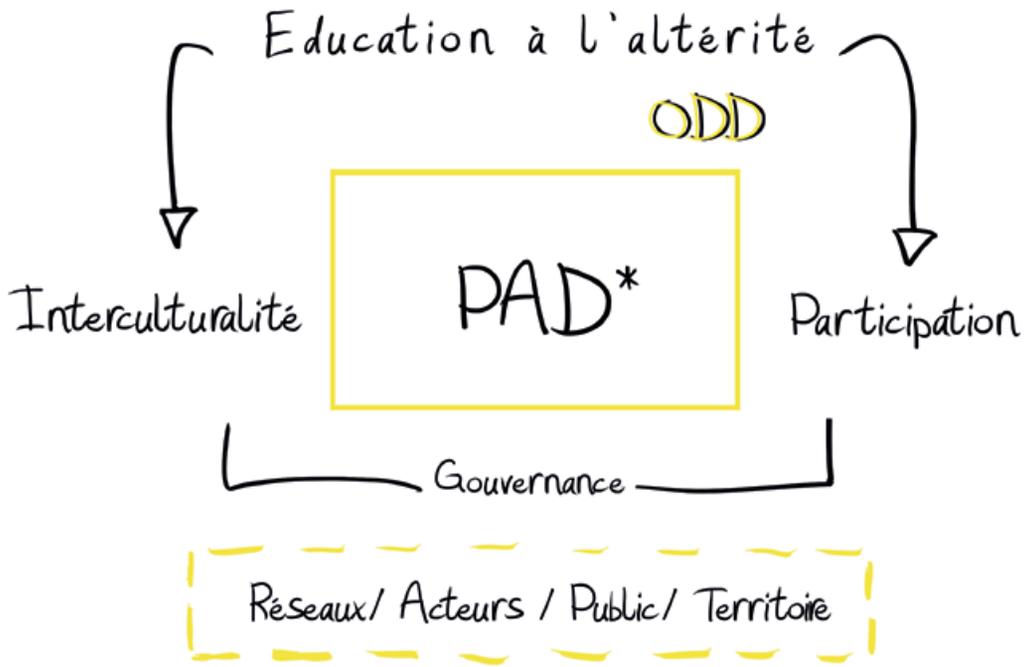
J'ai voulu planter,
un BANANIER ...
Ta ta tin



SCHEMA GLOBAL
du projet associatif

UFCV 42 <-> Education Populaire

EC SI = Education à la Citoyenneté
et à la Solidarité



*Plan d'Action Départementale

Une démarche...

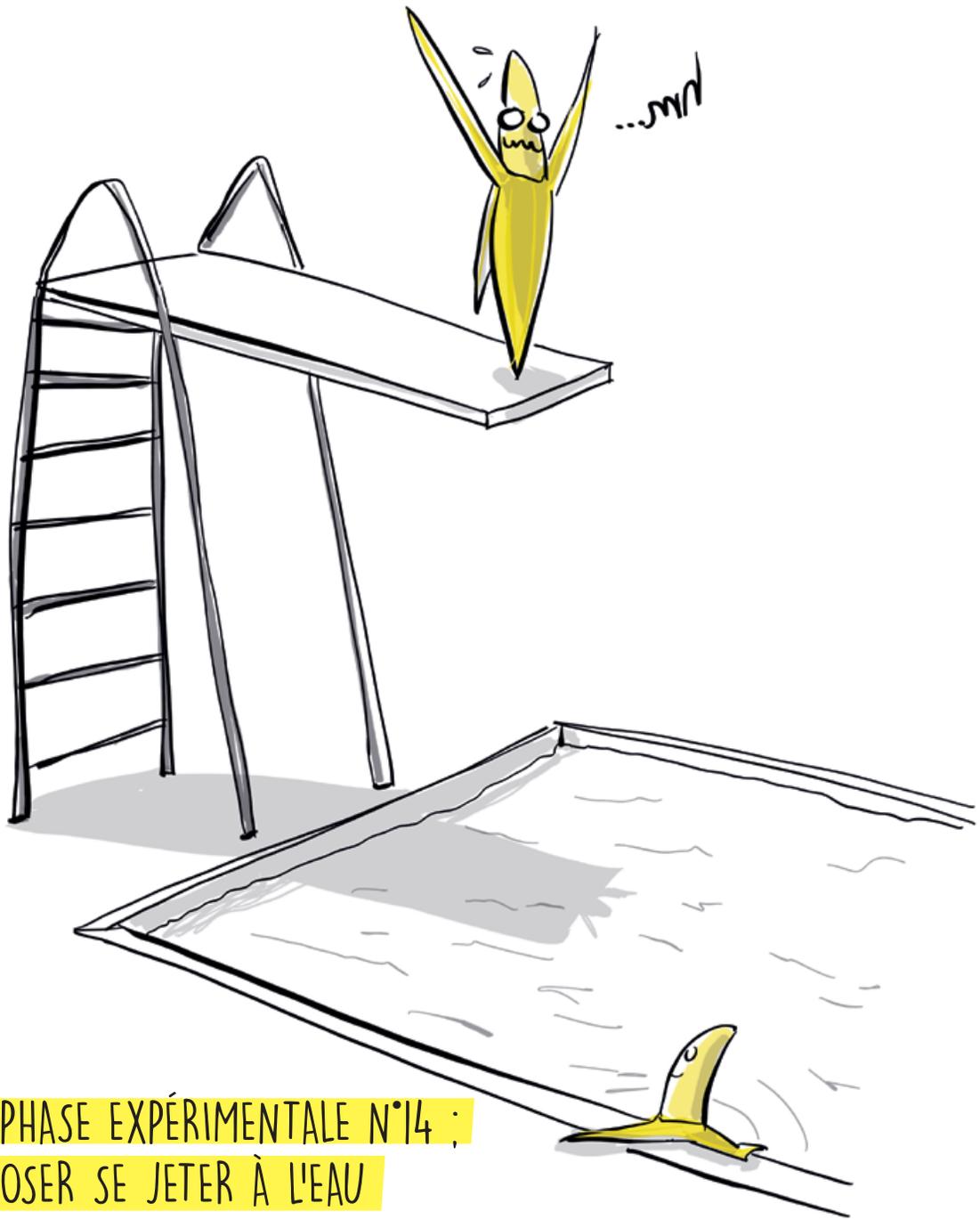
Dès 2016 l'équipe du Comité Ufcv de la Loire a entamé un travail de reformulation de son projet associatif, avec en tête de produire un résultat qui ne soit pas simplement un document institutionnel, mais une démarche inclusive, qui s'inspire du terrain et questionne l'action. Les dernières années du Comité avaient été riches en expérimentations, en découvertes, en réussites et il convenait de tirer des conclusions, repérer les spécificités de nos actions et assumer les expertises de nos équipes, pour les intégrer au projet de l'organisation. Aussi rapidement un « **groupe projet** » s'est constitué, sur une base de mixité et de pluralité d'acteurs (administrateurs, salariés, adhérents, volontaires, bénévoles, animateurs, personnel administratif, coordinateurs...) avec l'envie d'interroger l'action réelle du Comité et de formaliser de grandes orientations stratégiques. Toutefois la première phase d'accompagnement par un cabinet de consultants extérieurs, n'a abouti qu'à nous convaincre d'organiser par nous-mêmes notre réflexion et le travail de mise en lumière de nos spécificités. N'étant pas une association lambda, nous ne pouvions nous satisfaire d'une analyse et de préconisations pour association lambda... de même que nous ne pouvions nous restreindre à une simpliste lecture économique de la situation. L'échec de cette

première étape a eu le mérite de nous propulser dans une nouvelle phase, plus active, plus réelle et plus spécifique.

Continuant fin 2017, le groupe projet s'est redéfini et s'est appuyé début 2018 sur la Scop L'ORAGE, pour ensuite, de manière libre et autonome, trouver son ton et définir ses envies et la direction à donner à ce projet associatif. Le travail en interne fût bouillonnant souvent, calme parfois, pétillant par moments. Il a fait émerger des pépites du terrain, et remis de la complexité dans le sens de l'action. Il a créé des connections. Il a révélé des partis-pris et validé des principes d'action. En quelque sorte, ce travail en commun a affirmé des ressentis, formalisé des tâtonnements, et consolidé des constructions communes.

La démarche fût atypique, à l'image du groupe et des équipes. A n'en pas douter, cette manière de faire et son résultat disent quelque chose de l'Education Populaire qui irradie notre démarche, et, à côté de la méthodologie de projet, de la vie qui souvent rejaillit des systèmes, même des plus complexes. Il nous fallait capter ça, recueillir sans altérer, garder ce résultat multiforme, foisonnant, riche. En guise de projet institutionnel, **ce jaillissement de vie associative au milieu du système, vous l'avez maintenant sous vos yeux, alors soyez vifs et saisissez ce jet associatif !**





PHASE EXPÉRIMENTALE N°14 :
OSER SE JETER À L'EAU

PRÉPARATION DU TERRAIN

Pourquoi un Jet associatif ?

Car « projet associatif » suppose de la part d'individus un projet d'association, or quand une association a plus de 60 ans, on peut supposer que l'association des individus est effective et que de celle-ci jaillit l'action.

Parce qu'en d'autres termes plus de 60 ans d'activités, d'individus associés ont créé un terrain favorable, une base effervescente, une pression propice au mouvement.

Pour sortir des sentiers battus de la méthodologie de projet
Pour inciter à « trouver », tâtonner, essayer, expérimenter
Pour oser se lancer, et laisser le droit à l'erreur
Pour la dynamique supposée
Pour garder la fraîcheur du premier jet

Pour redonner une juste place à chacun par le sens et l'envie, au-delà du statut. Pour mesurer et trouver la bonne place des « pro ». Un Jet Associatif est aussi une manière de penser projet sans le pro...

Parce que le jet convoque un imaginaire festif, énergique, et fertile.

Parce qu'un jet, souvent ça surprend et, parfois ça réveille !
Parce que pour qu'il y ait jet il faut qu'il y ait pression, chaleur ou au minimum effervescence.

Puis parce qu'à un moment, il faut bien se jeter à l'eau...



I Un peu d'histoire	p.10
II Des éléments remarquables ces dernières années	
1 Une inscription délibérée dans l'International	p.14
2 Démocratie et Altérité	p.14
3 Partenariats et Enjeux de société	p.15
4 Une redéfinition radicale de l'Education Populaire	p.16



I Objectifs de Développement Durable	p.29
II Plan d'Action Départementale	p.32



I Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale	p.19
II Education à l'Altérité	p.21
III 2 axes d'intervention : Participation et Interculturalité	
1 Participation	p.22
2 Interculturalité	p.24
IV Réseau(x) ?	
1 Des partenaires, des partenariats	p.27
2 Des réseaux	p.27
3 Le réseau des adhérents Ufcv de la Loire	p.28



I Préconisations	p.33
II Régulations	p.33
III Renouvellement	p.34



PARTIE I : ANALYSE DE SOL ET RÉCOLTES

I. UN PEU D'HISTOIRE

Les Ligériens engagés au sein de l'Ufcv depuis de nombreuses années ont voulu se constituer en association. Ils ont écrit leurs statuts, défini leurs orientations dans le cadre du projet Ufcv, et un jour de 1955 le Comité Départemental Ufcv de la Loire était déclaré en Préfecture.

De l'histoire de l'association on peut tenter de dégager des tendances qui ont façonné sa réalité actuelle.

Le premier axe d'intervention qui est en partie toujours d'actualité aujourd'hui, est une **aide et un soutien aux adhérents organisateurs de centres de vacances**. Soutien administratif tout d'abord, puis formation des cadres, bénévoles puis professionnels, ont été les 2 piliers de l'intervention du Comité.

Tout d'abord réservé aux enfants, le public des « colos » s'est élargi aux adolescents puis à l'accueil de structures sociales. Au fil du temps, les modes d'accueil changent, les pratiques évoluent, pour faire face à de nouvelles demandes (colonies à la semaine, séjours plus courts, fonctionnement à l'année, organisation de classes nature, baisse de la prise en charge des séjours par les Comités d'entreprise, ...). Et le nombre d'organisateur diminue. Les attentes des familles évoluant, et les pressions administratives et économiques plus fortes, font que certains abandonnent leur activité de gré ou de force.

Depuis 2008, le Comité tente d'apporter son ap-

port et son soutien aux adhérents « historiques » par la coordination d'une campagne de communication commune (catalogue papier puis site internet). Même s'il n'est plus, depuis plusieurs années, organisateur de stages, le Comité s'investit dans la promotion du Bafa/d et accompagne, dans leur formation, les candidats à des diplômes professionnels de l'animation.

Sur la seconde partie de son existence le Comité voit apparaître une nouvelle forme d'accueil à la journée et sans internat, **le Centres de Loisirs Sans Hébergement**. Il devient à partir des années 80 une composante essentielle de l'activité du Comité, ainsi qu'un axe de travail important. Réservé dans un premier temps aux vacances puis aux mercredis (« temps libre »), le CLSH s'adapte également aux temps d'accueil périscolaire. L'association met en place un accompagnement de ses adhérents en termes d'organisation de ces accueils, mais également de la formation de leurs animateurs, et plus récemment en 2014, décline les Temps d'Activités Périscolaires issus de la Réforme des rythmes scolaires. De plus plusieurs collectivités territoriales ont fait appel par convention, aux compétences de l'Ufcv pour les accompagner dans la mise en œuvre de ces nouveaux accueils.

Par sa fonction de « tête de réseau » le Comité Départemental a toujours mobilisé ses adhérents autour d'actions collectives permettant la connaissance réciproque, l'échange et le déve-

loppement de nouvelles orientations pédagogiques et d'ouverture à son environnement.

Dès 2006 des actions annuelles autour de la littérature, de l'Art en général, sont initiées entre différentes structures par le Comité (Mail'art, Korzéar, Identités remarquées...) Mais depuis 2012, **un partenariat** avec un autre réseau d'éducation populaire (Familles Rurales), permet de renforcer cette volonté à travers l'action « **Vivre Ensemble Tout un Art** » (VETUA). Récemment décliné à travers un prix littéraire attribué par les enfants à un livre choisi parmi une sélection d'albums de jeunesse, mais également par la mise en place de formation des équipes, ce partenariat invite à la découverte du monde, à la rencontre d'autres cultures. La participation à cette action de jeunes volontaires accueillis en Service Volontaire Européen a renforcé son impact.

Après les centres de loisirs et les colonies maternelles, **l'accueil de la petite-enfance** ques-

tionne. Aussi, dès 2006 le comité anime un groupe de professionnels qui réfléchit à la fonction de directeur puis en 2009 un second groupe invite les directrices d'Établissements d'Accueil de Jeunes Enfants à analyser, avec l'aide d'une psychoclinicienne, leur pratique professionnelle.

Depuis les années 80, la question de l'accueil d'enfants en situation de **handicap** a toujours été présente dans les préoccupations de ses adhérents. Dans les années 2000, dans le cadre de l'opération Eté-jeunes du Conseil Général, quatre mini séjours mixtes (composés à parité d'enfants en situation de handicap et d'enfants « ordinaires ») sont organisés. En même temps, et en lien avec d'autres **partenaires**, une aide administrative et logistique est apportée à la formation des animateurs et des éducateurs pour séjour d'adultes handicapés mentaux. C'est en 2008, que ce focus sur le handicap se structure au sein du Comité pour accompagner ses adhérents à répondre à l'obligation d'accueillir tous les enfants (Loi du 11 février 2005 pour l'égalité



des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées).

Le réseau Handicap et Altérité est créé. Composé de professionnels de l'animation et du secteur spécialisé, il réfléchit à **l'inclusion d'enfants en situation de handicap dans des structures ordinaires**, permet des passerelles entre les 2 milieux professionnels, et cherche à développer des projets communs (Jouons ensemble, Musiconte, Je rêve le monde), et des outils à destination des professionnels de l'animation. Il participe à l'élaboration, d'un livret d'information à destination des professionnels au côté de la DDCS qui nous rejoint à partir de 2010, met en place des formations à destination des animateurs. Depuis 2015, l'Ufvc est chargée, avec les Francas de la Loire, d'animer la mission départementale CAF au côté d'autres partenaires institutionnels et associatifs.

Dès son origine, la question de **la rencontre des jeunes européennes** (voire au-delà...) s'affirme comme une nécessité au Comité de la Loire. En 2008, le comité décide de conforter cette orientation, et s'engage dans l'accueil et l'envoi de **jeunes volontaires en Service Volontaire Européen, proposant ainsi une nouvelle**

forme d'engagement des jeunes dans la Vie de la Cité.

Dès 2009, le comité intègre les réseaux Solicoop42 et Résacoop, réseaux d'appui à la mobilité internationale, à la coopération et à la solidarité internationale et en partage les missions sur le département. En 2018, Solicoop42 cesse son activité, le comité Ufvc poursuit alors ces activités sur la Loire.

L'altérité se vit aussi à travers des **projets intergénérationnels**. En 2015, l'Ufvc intègre le réseau **Monalisa** de lutte contre l'isolement des personnes âgées suite à un partage d'expérience entre un groupe de jeunes et un foyer résidence grâce à la collaboration de 2 jeunes volontaires. D'autre part, plusieurs actions (goûters, jardins partagés, séjours communs, transmission de savoir-faire, participation à la semaine bleue, projet « Raconte-toi, Raconte-moi ») sont initiées par les centres de loisirs et partagées par des enfants et des seniors.

Cette histoire ne serait pas complète, si on mettait sous silence l'existence de RELAIS 42, association déclarée le 2 juin 1981, qui selon ses



statuts « agit comme appui à l'expérimentation et à l'initiative ». RELAIS 42 permet de rendre opérationnel les orientations du Comité Départemental Ufcv, et notamment en termes de gestion d'accueils de loisirs. Cela permet également de différencier clairement la fonction tête de réseau de la gestion de centres.

En 1955, la vie du comité est animée par des adhérents **bénévoles**. Au début des années 1970, un délégué départemental est embauché et au fil des décennies suivantes l'équipe des **permanents** s'étoffe et se renouvelle. En 2005 le comité fête, avec fierté et espérance, son 50e anniversaire. En 2006 l'Ufcv Loire crée son site internet,

et depuis 2008 les Actualités et Brèves du Comité Départemental (les « ABCD ») permettent une communication plus ciblée au sein du réseau.

Dans le paysage ligérien des pouvoirs publics et des fédérations d'éducation populaire, l'Ufcv Loire a dû se forger une place et il faudra près de vingt ans pour qu'elle acquière une vraie reconnaissance de ses compétences. Le Comité départemental Ufcv est le représentant de l'Ufcv dans la Loire, dans une volonté de faire vivre sur nos territoires ses valeurs et idées porteuses d'humanisme.



POUR EN SAVOIR PLUS



II. DES ÉLÉMENTS REMARQUABLES CES DERNIÈRES ANNÉES

1. Une inscription délibérée dans l'international

Depuis 2007 le Comité Ufcv a intégré dans ses actions un axe de travail important sur l'international, par le Service Volontaire Européen, puis plus largement par la Solidarité Internationale (chantiers de jeunes en Afrique de l'Ouest, Semaine de la Solidarité Internationale en France, Réseaux régionaux, Formation, Préparation au départ, Parrainage Jeunesse Solidarité internationale...).

Ce travail nous a conduits à intégrer de nouveaux réseaux locaux ou internationaux. Ils ont permis au Comité Ufcv de la Loire de se retrouver au croisement de plusieurs mondes qui parfois se méconnaissaient (ONG et acteurs jeunesse, acteurs culturels et de solidarité internationale, acteurs locaux et partenaires européens, ...), et de jouer le rôle de facilitateur pour multiplier les opportunités pour tous et ouvrir les possibles.

Ce travail en situation interculturelle nous a permis d'une part de monter en compétences notamment sur les questions interculturelles, et d'autre part de mesurer la pertinence de ces actions (préparation à la rencontre interculturelle et chantiers internationaux par exemple) en observant les résultats sur les jeunes. Cette inscription dans l'international a donc rapidement changé nos pratiques en nous incitant à réintégrer tous ces apports dans nos méthodes au niveau local (ACM, accompagnement de projets collectifs...). C'est ainsi que, pas à pas, s'est dessiné un parti-pris méthodologique, devenu pédagogie interculturelle, que nous sou-

haitons élargir au plus grand nombre. Cette approche a pour but d'ouvrir davantage les enfants, les hommes et les femmes, au monde qui les entoure, pour mieux le comprendre et agir, en mettant nos actions au service des grands enjeux de l'humanité. L'international n'est plus seulement une affaire de mobilité, c'est surtout le lien entre un individu et le monde qui l'entoure, ici comme là-bas.

2. Partenariats et Enjeux de société

Notre engagement dans l'international nous a conduits à redéfinir nos interventions et notamment en termes de méthode. Par la pédagogie interculturelle nous avons appris à faire un pas de côté pour mener à bien notre travail de redéfinition avec l'aide de nos partenaires qui nourrissent nos actions.

Aussi travailler en partenariat est devenu un principe d'action, et si possible chercher de manière complémentaire des partenariats dans une mixité professionnelle et culturelle. C'est ainsi que tous les axes de nos derniers Plans d'Action Départementale s'appuient sur des partenariats importants, et parfois inattendus (MJC, Francas, GIP Resacoop, Solicoop42, Le Fil, Ckel Prod, Radio Ondaine, Petits Frères des Pauvres, CCFD Terres Solidaires...).

Le projet collaboratif Vivre Ensemble Tout un Art est sans doute le meilleur exemple, à travers le co-portage de cette action avec la Fédération

Familles Rurales de la Loire et les nombreux partenariats qui l'ont traversé (Passe-Jardin, Bolivia Inti, Résacoop, CSTI La Rotonde...). Ce sont ces nombreux regards croisés qui ont amené les acteurs de terrain à adopter des réflexions et principes d'action qui ont largement influencé le présent document. C'est en travaillant les méthodes pour une meilleure participation de chacun, et en cherchant à connecter nos actions aux grands enjeux de société en lien avec les Objectifs de Développement Durable (ODD) que nous voulons (re)faire de l'éducation populaire

3. Démocratie et Altérité

Le questionnement des notions d'Interculturel et d'enjeux de société au regard de l'Education Populaire, nous a conduits à croiser celles de Démocratie et d'Altérité. La ques-

tion démocratique a été centrale ces dernières années non pas en tant que concept, mais en tant que construction quotidienne de nos actions. En effet si notre pédagogie interculturelle questionne le goût de l'Autre dans toutes ses singularités, elle nous interroge aussi sur la place qu'on lui laisse et en quoi nous pensons faire société avec lui, avec eux, entre nous...

C'est dans ce travail sur l'Altérité, en tant que culture de l'Autre, que nous avons développé encore de nouveaux partenariats pour rencontrer cet Autre dans ses formes les plus variées et dans toutes ses singularités (personnes âgées, jeunes, volontaires européens, personnes en situation de handicap...) Les différentes formations, en équipe ou individuelles, formations professionnelles (DEFA, DEJEPS...), ou stages formatifs (Scop l'Orage,...) nous ont permis de produire des textes fondateurs pour poser nos principes et les partager, d'asseoir une réflexion quant à une certaine lecture de notre société (rapports de force et de domination qui existent, place laissée à chacun dans le débat public,



inégalités...) et de réfléchir comment par nos méthodes et nos actions nous pouvons changer les choses, tant au niveau des individus que de la société.

4. Une redéfinition radicale de l'Éducation Populaire

Le travail mené pour connecter les actions à des enjeux de société ainsi que dans le domaine du champ interculturel et de la construction démocratique, nous a amenés à questionner l'éducation populaire pour retrouver ses racines dans son essence politique. Nous redéfinissons ainsi une éducation non formelle, à côté de l'école, qui s'intéresse aux possibilités pour chacun, au-delà de l'instruction scolaire, de culturellement et politiquement être éduqué (et s'éduquer) à la question démocratique, pour participer à tous les étages du débat public et à la construction permanente de nos sociétés.

UNE POÉTIQUE DÉFINITION D'ÉDUCATION POPULAIRE

« C'est l'éducation qui n'est pas cadrée dans les structures traditionnelles de la famille, de l'école ou de l'université. C'est l'éducation au sein du « temps de loisir », oui, mais par la pratique volontaire de la vie de groupe, la confrontation, le partage. C'est aussi l'éducation de chacun par chacun : l'éducation qui ne vient pas d'en haut, des classes dominantes, mais qui cherche à refondre la culture populaire en accordant une égale dignité à toutes les classes de la société. Celle aussi qui ne se limite pas à la « haute culture », ni même aux œuvres d'art, mais qui cherche la culture au sens large : sciences, techniques, sports, connaissance des arts, expression artistique. C'est l'apprentissage de la citoyenneté, enfin : la citoyenneté qui n'est pas seulement la politisation (l'art de réfléchir sur la politique institutionnelle) mais une pratique active : art de parler en public, de savoir écouter, de gérer un groupe, de s'intégrer à la société... »

Jacques BERTIN, poète, chanteur et journaliste. Education populaire : le retour de l'utopie. Politis, 2001.

VERBATIM

« C'EST UNE DÉMARCHE MILITANTE QUI VISE À L'ÉMANCIPATION DES INDIVIDUS EN CHERCHANT À DÉMOCRATISER LES SAVOIRS, SACHANT QUE LES SAVOIRS NE VIENNENT PAS D'UNE MANIÈRE DESCENDANTE D'UNE CERTAINE ÉLITE INTELLECTUELLE, MAIS BIEN DE TOUTES PARTS DANS LA SOCIÉTÉ. »

« C'EST UNE VALEUR, UN COURANT OÙ ON AMÈNE NOS ENFANTS, NOS ADOS DE CENTRE DE LOISIRS À DÉVELOPPER CERTAINES VALEURS, CERTAINES NOTIONS DE CITOYENNETÉ »

« C'EST TOUT CE QUI EST ÉDUCATION EN DEHORS DE CE QUI EST FORMEL AU NIVEAU DE L'ÉDUCATION NATIONALE. ÉDUCATION QUI CHERCHE À FAIRE DÉCOUVRIR LE MONDE AUTRE QUE CELUI QUI NOUS ENTOURE À PROXIMITÉ ET QUE L'ON CONNAIT DE TOUS LES JOURS, QUE CE SOIT DU CULTUREL D'AUTRES PAYS, QUE CE SOIT AU NIVEAU DIFFÉRENCE D'ÂGE, DIFFÉRENCE DE QUARTIER »

« C'EST ÉCHANGER, PARTAGER, VIVRE ENSEMBLE, FAIRE SOCIÉTÉ. »

« C'EST EMMENER DES ENFANTS DE TOUS ÂGES ET DE TOUS MILIEUX, LES AIDER À GRANDIR EN LEUR FAISANT PARTAGER DES CHOSES AU NIVEAU COLLECTIF AVEC DES ÉDUCATEURS QUI SONT SOIT EN CENTRES DE VACANCES SOIT DANS LES CENTRES DE LOISIRS ET QUI VONT LES AIDER À GRANDIR GRÂCE À LA COLLECTIVITÉ, GRÂCE AUX ACTIVITÉS QUI VONT ÊTRE ÉDUCATIVES. ÇA PEUT ÊTRE DANS LE MILIEU SPORTIF, DANS LE MILIEU CULTUREL... »

« C'EST APPRENDRE LES UNS DES AUTRES, LES UNS AUX AUTRES, QUI QUE L'ON SOIT ET D'OÙ QU'ON VIENNE. »

POUR PLUS LOIN



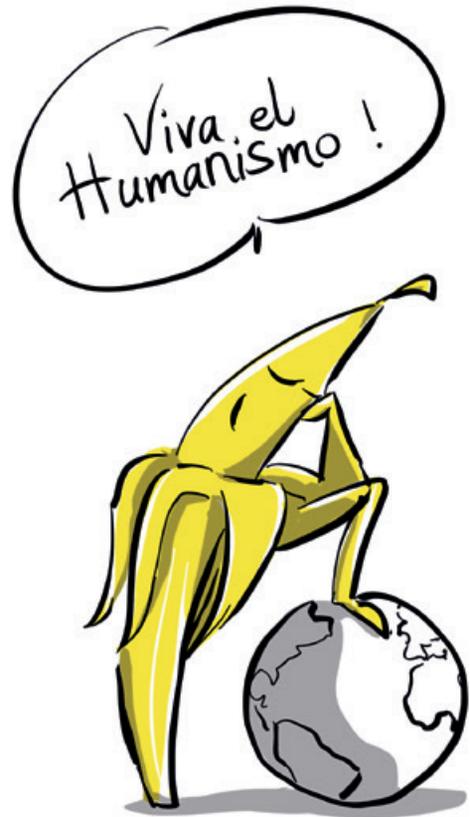
SI LA POLITIQUE
N'EST PAS TOUT,
ELLE EST EN TOUT.

**Emmanuel
Mounier**

PARTIE 2 : PLANTATIONS

I. ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ ET À LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

ECSI : L'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale propose des situations (animations, jeux, expositions, spectacles, débats...) qui permettent à chacun de s'informer sur le monde et sur nos sociétés, puis de mieux comprendre la complexité des enjeux actuels liés à la mondialisation, aux inégalités, aux urgences climatiques... Au-delà de développer l'esprit critique, l'ECSI pousse à réfléchir à des solutions efficaces et à agir individuellement et collectivement, pour la construction d'un monde plus juste et solidaire.



L'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI) vise à faire comprendre les interdépendances internationales dans le processus de mondialisation, la complexité des mécanismes qui sont sources d'inégalités sociales, économiques et culturelles, et à réfléchir à des solutions efficaces pour construire un monde solidaire.

L'ECSI se veut une éducation dynamique, ouverte à la participation active et créative, orientée vers le changement et l'action. Sa démarche pédagogique peut se résumer par la formule : **S'INFORMER - COMPRENDRE - AGIR**, des éléments constitutifs de l'apprentissage de la citoyenneté.

À quoi sert l'ECSI ?

De nombreuses associations représentatives du domaine de l'Éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale (ECSI) proposent d'expliquer cette notion et ses objectifs : Ritimo, le réseau d'information et de documentation pour le développement durable et la solidarité internationale ; le Centre de recherche et d'information pour le développement (CRID) ; EDUCASOL, plateforme associative pour l'ECSI en France qui a écrit une charte « Pour une éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale ».

Pour résumer, l'Éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale permet de

FAIRE EVOLUER LE REGARD DE L'INDIVIDU SUR DES CHANGEMENTS DE COMPORTEMENT A ADOPTER,

c'est-à-dire de lui permettre de développer un esprit critique sur les enjeux d'une mondialisation effrénée. Cette démarche

favorise la solidarité entre les différentes cultures, groupes sociaux et pays afin de construire un monde solidaire. D'après la charte d'Educasol, il existe plusieurs types d'actions d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale :

DES ACTIONS INDIVIDUELLES : Adopter une démarche citoyenne (appliquer les droits et devoirs), changer son environnement (les attitudes, comportements, savoirs-être, valeurs), etc.

DES ACTIONS COLLECTIVES : Campagnes d'opinion (échange, réflexion, capitalisation), engagement au sein d'une association, etc.

DES ACTIONS INSTITUTIONNELLES : Informer & sensibiliser les citoyens, mettre en place des projets éducatifs, renforcer la participation des citoyens aux décisions politiques, développer la Solidarité Internationale ».

S'INFORMER — COMPRENDRE — AGIR

Nous nous reconnaissons dans ces définitions et dans cette logique d'apprentissage de la citoyenneté, qui prend en compte les phénomènes de mondialisation et d'interdépendances internationales. Cette éducation nous semble la possibilité de mettre en pratique les fondamentaux réaffirmés de l'Éducation Populaire en se garantissant un lien opérationnel fort à des actions concrètes, une connexion aux enjeux de société mondiaux et locaux, et en se prému-

nissant de ne garder qu'une étiquette "Éduc Pop" vide de sens car désincarnée et vidée de sa substance politique et opérationnelle.

Cette inscription volontaire dans l'ECSI nous paraît l'opportunité de dialoguer avec de nouveaux partenaires en travaillant au sein de nouveaux réseaux afin de faire un pas de côté, et monter en compétence, de manière très pragmatique en réquisitionnant nos méthodes, outils et pédagogies.

II. ÉDUCATION À L'ALTÉRITÉ

Chaque individu est naturellement ethno-centré, pétri de ses propres vérités, de ses préjugés, de ses croyances et convictions. En chaque individu coexistent plusieurs identités complexes, fruits d'une histoire, de relations et d'expériences. Prendre conscience de sa propre construction culturelle, unique, c'est comprendre la légitimité d'une construction culturelle forcément différente chez l'Autre.

Une pédagogie interculturelle pour une éducation à l'altérité constitue un programme ambitieux mais a le mérite de poser des bases concrètes d'action dans une démarche d'éducation populaire.

Une éducation populaire qui décentre, qui accompagne l'individu dans son émancipation, sa conscientisation, son rôle d'acteur social, l'amène à se décentrer à comprendre l'Autre, à se découvrir. Un groupe ne rencontre jamais un groupe, mais ce sont bien les individus qui se rencontrent.

L'international peut nourrir le local. Penser globalement, permet d'agir localement, tout comme la démocratie mondiale se construit au niveau local !

La culture de chaque individu est une construction personnelle unique. Aucun individu n'est le représentant parfait d'une culture de groupe ou nationale. Chaque individu a néanmoins des traits culturels communs, des identités communes, comme n'importe quel autre individu humain... et cela peut suffire à vivre ensemble !

Le vivre-ensemble passe par ces incontournables pour ne pas être un simple slogan.

L'éducation populaire est une éducation politique et critique à la question de la démocratie. Elle n'est pas un état de fait mais une construction de tous les instants, une recherche permanente, une action quotidienne.

Un projet de mobilité internationale, en groupe ou individuel n'a d'intérêt que quand il est accompagné préparé et abordé en tant qu'expérience interculturelle, qui enseigne sur la capacité de chacun à se rencontrer et à découvrir l'Autre. La solidarité internationale est le partage de problématiques communes ici et là-bas dans une logique d'égalité et de réciprocité. Les interdépendances mondiales nous obligent à connaître là-bas pour agir ici.

Le citoyen mondial est un acteur local solidaire dans sa pensée et son action de ses pairs, acteurs locaux ailleurs dans le monde...

III. 2 AXES D'INTERVENTION : PARTICIPATION ET INTERCULTURALITE

1. Participation

Notre hypothèse est que pour faire participer, il faut créer en permanence les conditions d'une véritable vie démocratique dans le groupe. Notre rôle est **donc de faire vivre, d'animer les contradictions**, leur permettre d'exister, en passant par toutes les phases du processus démocratique. Le processus démocratique ne s'inscrit pas dans la simple juxtaposition des avis, des opinions mais dans la prise en compte des « **contradictions** » à travers une procédure en 4 étapes :

1. L'EXPRESSION
2. L'ANALYSE,
3. LA DÉLIBÉRATION
4. L'ARBITRAGE

Ce qui compte donc ici c'est que notre fonctionnement associatif et tout ce que l'association propose permette systématiquement (ou le plus possible) l'existence de cette procédure. Il faut qu'on trouve par exemple dans le fonctionnement de chaque action des espaces pour l'expression des contradictions, pour l'analyse de ces expressions, pour la délibération de propositions et pour l'arbitrage des décisions. **Ce qui compte c'est que le « participant » puisse passer par ces étapes, vivre en permanence cette procédure démocratique, qui est pour nous la procédure d'éducation populaire.** C'est ce fonctionnement qui garantit la **participation de tous**, la structuration des groupes et de l'association, et bien entendu la réussite des actions et des activités.

Notre source, pour éclairer cette hypothèse, est un travail coopératif mené par plusieurs éducateurs populaires (dont Alexia Morvan et Franck Lepage de la Scop Le Pavé) et de philosophes (dont Luc Carton en Belgique), inspirés par les travaux de Paul Ricœur, qui ont pu aboutir à la **définition de la démocratie** qui suit :



POUR EN LIRE PLUS, FLASHEZ !



« EST DÉMOCRATIQUE UNE
SOCIÉTÉ QUI SE RECONNAÎT
DIVISÉE, C'EST— À—DIRE TRAVERSÉE
PAR DES CONTRADICTIONS
D'INTÉRÊTS, ET QUI ASSOCIE À PART
ÉGALE CHAQUE CITOYEN DANS
L'EXPRESSION DE CES CONTRADIC—
TIONS, L'ANALYSE DE CES CONTRA—
DICTIONS, LA DÉLIBÉRATION DE CES
CONTRADICTIONS EN VUE DE
PARVENIR À UN ARBITRAGE ».

2. Interculturalité

Dans notre démarche, nous pouvons considérer que la **construction culturelle** d'un individu est quelque chose de dynamique qui s'explique et qui est légitime au regard de son histoire et de son environnement. Mais chaque individu a ses propres **appartenances**, sa propre **histoire** et a donc développé de manière spécifique ses propres identités, ses propres codes, préjugés, références **culturelles**, qu'il partage pour partie, avec d'autres de ses semblables. En cela, les notions de culture et d'identité culturelle sont des constructions et sont plurielles. Aucun individu n'embrasse la totalité de la culture auquel il participe, et en aucun cas, un individu ne serait être, par ses comportements, le modèle référent de sa culture.

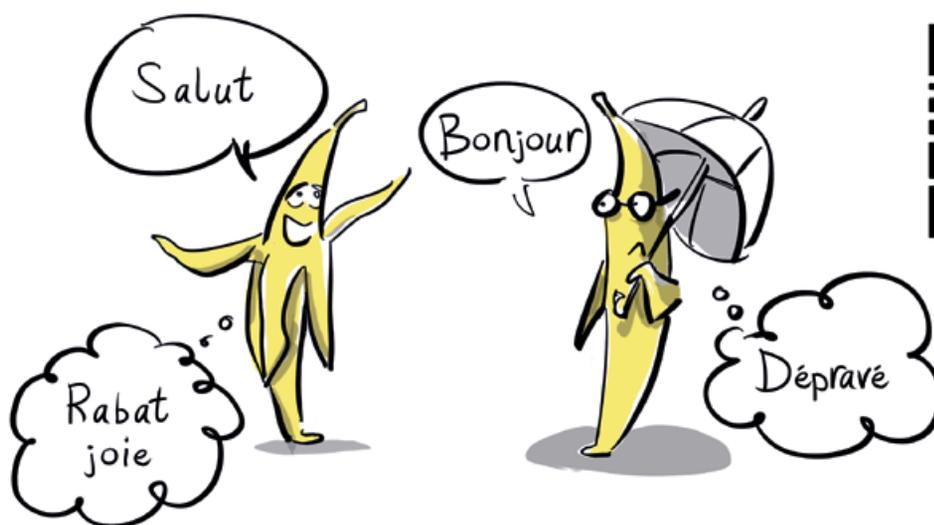
« Naturellement » l'homme se construit de manière **ethnocentrique**, son identité culturelle devient sa référence, le reste devenant étranger. Ce qui n'est pas de sa culture, ce qui n'utilise pas les mêmes codes, les mêmes « réponses symboliques et pratiques » est étrange, et il parvient à

expliquer ces étrangetés au moyen de **stéréotypes** développés par son **groupe d'appartenance**. Lorsque deux individus de cultures différentes se rencontrent, il est facile d'imaginer la difficulté pour eux de vivre une vraie rencontre. Chaque individu a des chances de juger l'autre, de chercher à renforcer ses stéréotypes par une observation orientée, par des préjugés. L'Un et l'Autre risquent de s'ignorer, de ne pas se comprendre, de se faire la guerre...

On comprend que dans notre démarche visant à favoriser le **vivre-ensemble**, ces préoccupations sont centrales. Une pédagogie interculturelle permet donc de rencontrer l'Autre en réfléchissant à sa propre culture, de comprendre que l'Autre peut avoir une culture logique et légitime du point de vue de son histoire, de son parcours et de son environnement.

L'individu qui sort de son ethnocentrisme est en mouvement et en capacité de se confronter à l'Altérité. La mise en mouvement de l'individu est toute encadrée par sa relation à l'Autre.

POUR ALLER PLUS LOIN !



Pourquoi une pédagogie interculturelle ?

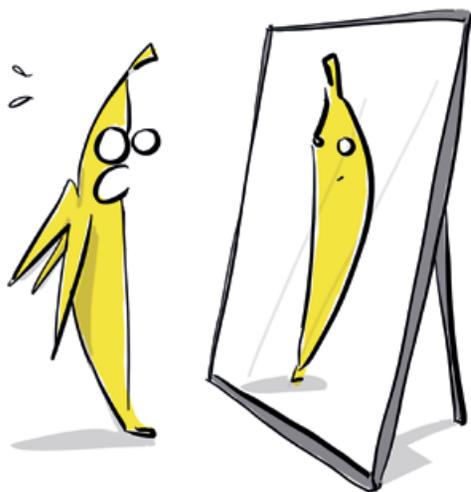
Dans notre démarche, l'objectif n'est pas de préparer un groupe à vivre au mieux une rencontre interculturelle, comme lors d'une préparation à un projet à l'étranger. Simplement l'éducation à l'Altérité par une pédagogie interculturelle nous paraît la meilleure entrée qui soit pour une éducation au développement durable et au **vivre ensemble**. Cette pédagogie est bien le moyen de mettre en mouvement les acteurs dans le cadre du projet éducatif et pédagogique sur le vivre-ensemble.

Dans nos projets ECSI et dans le prolongement des valeurs **d'éducation populaire**, il est important de noter que nous abordons ici la culture dans son aspect global, pas uniquement dans sa vision réduite à l'artistique. Pour autant le but, s'il n'est pas

d'enfermer ou de restreindre le concept de culture, n'est pas non plus d'éduquer aux particularités de différentes cultures, comme cela se produit souvent dans les structures socioéducatives. Dans la démarche, le travail de **décentration**, pour sortir de l'ethnocentrisme, est primordial, au-delà des connaissances d'autres cultures exotiques à emmagasiner.

Cette démarche est non seulement souhaitable au regard de notre expérimentation, mais retrouve le sens même de l'éducation populaire, que l'animation a perdu quand elle s'est spécialisée dans le loisir en perdant petit à petit sa composante culturelle.

« POUR OBTENIR UNE VÉRITÉ QUELCONQUE DE MOI, IL FAUT QUE JE PASSE PAR L'AUTRE. L'AUTRE EST INDISPENSABLE À MON EXISTENCE, AUSSI BIEN D'AILLEURS QU'À LA CONNAISSANCE QUE J'AI DE MOI? »*



*J.P SARTRE - L'existentialisme est un humanisme in Vers une pédagogie interculturelle de M. Abdhallah-PRETCEILLE

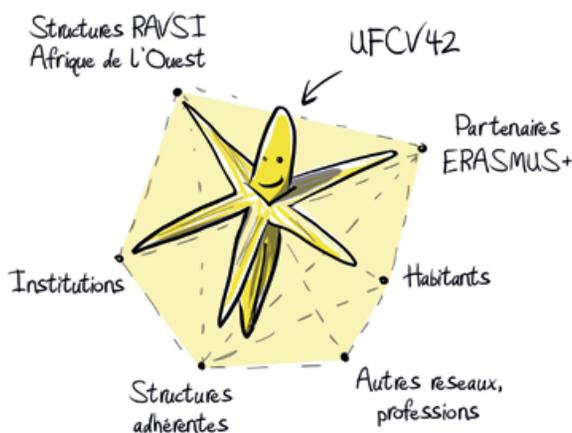
DANS LE PROJET
DE L'OMELETTE AU LARD,
LA POULE EST CONCERNÉE,
LE COCHON EST
IMPLIQUÉ...

IV. RÉSEAU(X) ?

1. Des partenaires, des partenariats

Comme nous l'avons vu un des faits marquants de ces dernières années est d'avoir dépassé la simple fonction de « tête de réseau » des adhérents Ufcv de la Loire pour expérimenter en propre des actions directement auprès de publics sur les territoires. Ce fut particulièrement le cas pour les actions internationales qui nous ont conduits à devenir opérateur de programmes ou guichet unique d'accompagnement (Service Volontaire Européen, Handicap... par exemple) et donc à ouvrir notre action aux habitants ou professionnels concernés, indépendamment de leur appartenance au réseau Ufcv. Cela nous a conduits par conséquent vers de nouveaux partenaires, locaux (Solicoop42, CCFD Terres Solidaires, Le FIL, Radio Ondaine...), régionaux (GIP Resacoop, CRIJ Rhône Alpes, autres acteurs régionaux de mobilité internationale...), nationaux (Fonjep, France Vo-

lontaire...) et internationaux (Bulgarie, Roumanie, Portugal, Biélorussie, Sénégal...). Cette évolution a donc permis de cultiver 2 aspects : développer de nouveaux partenaires diversifiés, dans une mixité professionnelle et culturelle mais aussi construire une compétence interculturelle appliquée aux partenariats, tant locaux que mondiaux, guidant notre manière de construire, soigner et faire croître ces partenariats.



2. Des réseaux

Le schéma dans lequel nous évoluons aujourd'hui n'est pas un schéma descendant entre les adhérents et leur union dans lequel nous jouons le trait d'union et le rôle de représentation institutionnelle. Nous évoluons dans un schéma beaucoup plus complexe qui nous relie à beaucoup d'organisations, tant sur notre territoire qu'ailleurs en France et dans le monde. Cette multiplicité nous permet d'évoluer dans un réseau unique, d'acteurs dont certains n'ont pour unique point commun que d'être partenaires avec nous. Pour autant cette diversité nous permet de croiser les particularités des uns et des autres comme autant

d'ingrédients alchimistes et de proposer parfois de détonantes recettes aux étonnantes répercussions : *prix littéraires en centre de loisirs dans la Loire et au Sénégal, des volontaires européens en camps Inter-centres, des émissions radios enregistrées dans nos bureaux, des porteurs de paroles sur un marché, des Bals de l'Afrique enchantée ou de Barbes au Fil, des camps intergénérationnels au lac du Salagou, un pièce de théâtre avec un accueil de loisirs et un IME dans un petit théâtre stéphanois, des fours solaires dans un jardin partagé, un travail collectif contre les discriminations en Roumanie...*

3. Le réseau des adhérents Ufcv de la Loire

Comme le montre le schéma de notre démarche dès le début de ce guide, tout repose sur un socle que représentent les publics, les territoires et les réseaux. Ce socle nous solidifie et nous ancre. Il n'est pas pensable de sacrifier dans sa croissance son système racinaire. Aussi l'extension n'a de sens que parce que nous gardons en tête le lien au réseau d'origine, le réseau des adhérents. Mais paradoxalement nous sommes persuadés que le pire service à rendre à nos adhérents serait de leur offrir une relation exclusive, faite de services, d'entre-soi et de dépendances. L'interculturel nous enseigne que nous avons besoin des autres pour nous

rencontrer, que l'on découvre d'où l'on vient quand on est ailleurs et que l'on mesure la valeur des liens qui nous unissent à nos proches dans l'éloignement. C'est cet enseignement que nous avons également éprouvé dans nos expériences de réseaux et que nous souhaitons appliquer encore davantage.

C'est en collaborant avec d'autres, c'est en tissant de nouveaux partenariats, différents, éloignés, atypiques, c'est en expérimentant de nouvelles formes d'actions avec ceux-ci, que nous sommes finalement persuadés d'aider au mieux notre réseau d'adhérents !

Les aider au mieux... comment ?

- en travaillant avec d'autres !
- en les connectant de fait à de nouveaux partenaires !
- en les sortant de l'entre-soi professionnel !
- en ouvrant leur champ des possibles !
- en gardant un coup d'avance !
- en les reliant au monde !
- en bousculant leur pratique !
- en faisant avec ceux qui veulent faire !
- en se disant que les partenaires de mes partenaires peuvent être mes partenaires !

..EN LEUR RAPPELANT QU'UN PARTENARIAT ET UN RÉSEAU

ÇA SE CONSTRUIT !



PARTIE III : GERMINATION

I. OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE... LES ODD !

Que sont-ils ?

Lors du Sommet sur le développement durable, tenu en septembre 2015 à New York, les 193 États Membres de l'Organisation des Nations Unies ont adopté officiellement un nouveau programme de développement durable intitulé « Transformer notre monde : le Programme de développement durable à l'horizon 2030 ». Les Objectifs de

Développement Durable (ODD), également nommés Objectifs mondiaux, sont un appel mondial à agir pour éradiquer la pauvreté, protéger la Planète et faire en sorte que tous les êtres humains vivent dans la paix et la prospérité.

UNE INSCRIPTION VOLONTAIRE DE NOS ACTIONS DANS LES ODD

Liste des raisons pour lesquelles nous choisissons de délibérément inscrire nos actions dans le cadre des Objectifs de Développement Durable : nous inciter à nous pencher sur la question, non ?

- Les Odd ont aussi été pensés par la société civile et partout dans le monde des organisations adoptent cette grille de lecture et ces objectifs. C'est aussi l'occasion d'agir ensemble.
- Globalement peu de personnes ont connaissance des ODD, de leur histoire et des enjeux qu'ils recouvrent et à notre sens c'est bien dommage !
- Nous pensons pouvoir concourir à informer sur les ODD pour que chacun se questionne, comprenne, puis agisse.
- Les ODD permettent de relire les questions de développement durable en sortant d'une entrée exclusivement environnementaliste.
- Aborder les Odd c'est l'occasion de re-

- ☐ définir collectivement et pour chacun le développement durable en réinterrogeant les systèmes et le politique.
- ☐ • Inscrire nos actions dans les ODD c'est connecter notre pratique à des grands enjeux de société.
- ☐ • C'est se souvenir que nous agissons toujours localement mais qu'il est intéressant d'y penser d'un point de vue global.
- ☐ • Les ODD nous incitent à encore plus de partenariat, notamment au niveau international.
- ☐ • Les partenariats internationaux s'en trouvent simplifiés, au-delà des difficultés de langage, grâce aux outils communs.
- ☐ • L'Urgence climatique devrait seule nous inciter à nous pencher sur la question, non ?
- ☐ • On aime bien les 17 petits pictogrammes de couleurs !

17 OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE POUR LA PLANÈTE



1 **PAU**
DE **POUVRETÉ**
ÉLIMINER LA PAUVRETÉ SOUS TOUTES SES FORMES ET PARTOUT DANS LE MONDE



2 **FAIM**
-ZÉRO-
ÉLIMINER LA FAIM, ASSURER LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE, AMÉLIORER LA NUTRITION ET PROMOUVOIR L'AGRICULTURE DURABLE



3 **BONNE SANTÉ**
ET BIEN-ÊTRE
PERMETTRE À TOUS DE VIVRE EN BONNE SANTÉ ET PROMOUVOIR LE BIEN ÊTRE DE TOUS À TOUT ÂGE



4 **ÉDUCATION**
DE QUALITÉ
ASSURER L'ACCÈS DE TOUS À UNE ÉDUCATION DE QUALITÉ SUR UN PIED D'ÉGALITÉ, ET PROMOUVOIR LES POSSIBILITÉS D'APPRENTISSAGE TOUT AU LONG DE LA VIE



5 **ÉGALITÉ ENTRE**
LES SEXES
PARVENIR À L'ÉGALITÉ DES SEXES ET AUTONOMISER TOUTES LES FEMMES ET LES FILLES



6 **EAU PROPRE**
ET ASSAINISSEMENT
GARANTIR L'ACCÈS DE TOUS À L'EAU ET À L'ASSAINISSEMENT ET ASSURER UNE GESTION DURABLE DES RESSOURCES EN EAU



7 **ÉNERGIE PROPRE**
ET D'UN CÔTÉ
ABORDABLE
GARANTIR L'ACCÈS DE TOUS À DES SERVICES ÉNERGÉTIQUES FIABLES, DURABLES ET MODERNES, À UN CÔTÉ ABORDABLE



8 **TRAVAIL DÉCENT**
ET CROISSANCE
ÉCONOMIQUE
PROMOUVOIR UNE CROISSANCE ÉCONOMIQUE SOUTENUE, PARTAGÉE ET DURABLE, LE PLEIN EMPLOI PRODUCTIF ET UN TRAVAIL DÉCENT POUR TOUS



BÂTIR UNE INFRASTRUCTURE RÉILIENTE, PROMOUVOIR UNE INDUSTRIALISATION DURABLE QUI PROFITE À TOUS ET ENCOURAGE L'INNOVATION



RÉDUIRE LES INÉGALITÉS DANS LES PAYS ET D'UN PAYS À L'AUTRE



FAIRE EN SORTE QUE LES VILLES ET LES ÉTABLISSEMENTS HUMAINS SOIENT OUVERTS À TOUS, SÛRS, RÉILIENTS ET DURABLES.



ÉTABLIR DES MODES DE CONSOMMATION ET DE PRODUCTION DURABLES



PRENDRE D'URGENCE DES MESURES POUR LUTTER CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET LEURS RÉPERCUSSIONS



CONSERVER ET EXPLOITER DE MANIÈRE DURABLE LES OCÉANS, LES MERS ET LES RESSOURCES MARINES AUX FINS DU DÉVELOPPEMENT



PRÉSERVER ET RESTAURER LES ÉCOSYSTÈMES TERRESTRES, EN VEILLANT À LES EXPLOITER DE FAÇON DURABLE, GÉRER DURABLEMENT LES FORÊTS, LUTTER CONTRE LA DÉSERTIFICATION, ENRAYER ET INVERSER LE PROCESSUS DE DÉGRADATION DES SOLS ET METTRE FIN À L'APPAUVRISSEMENT DE LA BIODIVERSITÉ



PROMOUVOIR L'AVÈNEMENT DE SOCIÉTÉS PACIFIQUES ET OUVERTES AUX FINS DU DÉVELOPPEMENT DURABLE, ASSURER L'ACCÈS DE TOUS À LA JUSTICE ET METTRE EN PLACE, À TOUS LES NIVEAUX, DES INSTITUTIONS EFFICACES, RESPONSABLES ET OUVERTES



RENFORCER LES MOYENS DE METTRE EN ŒUVRE LE PARTENARIAT MONDIAL POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE ET LE REVITALISER

POUR EN LIRE PLUS, FLASHEZ !



II. PLAN D'ACTION DÉPARTEMENTALE

Ce jet associatif dessinera par la suite un **Plan d'Action Départementale** – PAD. Ce Pad d'une durée à redéfinir est garant de l'action. Il fixe les orientations pratiques sur la période définie.

Le PAD plus souple permet une meilleure adaptabilité des actions aux territoires, aux habitants, aux partenaires. Il est évolutif et fait l'objet dans les différentes instances de réajustements réguliers. Il aborde également les moyens affectés à l'action.



PARTIE IV : CONSEILS DE CULTURE

I. PRÉCONISATIONS

Pour une bonne utilisation de ce guide nous préconisons d'inciter à l'utiliser souvent :

- En l'associant au Plan d'Action Départementale du Comité et donc de Relais 42,
- En multipliant les formes pour permettre une meilleure diffusion et une prise en compte par différentes personnes (vidéo, blog, wiki, formats...),
- En l'utilisant comme un outil qui compile les outils de compréhension pour les équipes,
- En s'y référant lors des actions à construire et lors des choix à faire dans les instances,
- En l'introduisant comme point systématique à l'Ordre du jour de l'Assemblée Générale de l'association, pour mesurer ses effets et ses évolutions.

II. RÉGULATIONS

Nous entendons par régulation la possibilité d'amender ce document par des apports complémentaires sans pour autant remettre en cause sa construction globale ou son sens :

- Corrections ou modifications légères d'un texte,
 - Ajout d'une ressource associée (via lien ou QR code),
 - Envie de remplacer un élément périphérique (photos, illustrations, citations ou proverbes,) par un autre plus parlant ou plus significatif en fonction du contexte ou de l'actualité,
- Les régulations amèneront à la création d'une version numérotée nouvelle si l'esprit du texte est modifié. La dernière version sera présentée à l'Assemblée Générale.

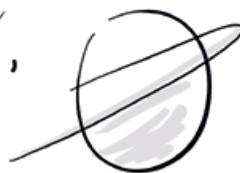


III. RENOUELEMENT

Ce document couche sur papier ce qui fait la philosophie de nos actions. En ce sens il n'a pas de limite dans le temps. Toutefois nous savons que tout document est aussi une photographie à l'instant T, qui fixe et fige à la fois. Aussi il sera nécessaire de souvent mesurer l'écart qui naturellement se créera entre ce document et ce qui se vit, afin de s'interroger quand l'écart sera trop

important. L'image fixée dans ce document doit être un guide, pour mieux accueillir et mieux partager, en aucun cas un dogme. Demain, comme aujourd'hui, la liberté des individus devra primer sur ces lignes. Souhaitons à ce jet d'irriguer longtemps des actions en croissance, mais espérons surtout que d'autres s'en saisissent au point de trouver utile de le renouveler !

Cimetière des beaux jets UFCV,
année 3450 après J.C.



TOUT A UNE FIN

SAUF LA BANANE

QUI EN A DEUX

**Proverbe
Bambara**



Et
c'est pas moi
qui le dit
Baby !



REJOIGNEZ-NOUS

SUIVEZ LES ACTIONS CONCRÈTES DU COMITÉ UFCV
EN VOUS CONNECTANT SUR LE SITE : WWW.UFCV-LOIRE.FR



Illustrations : Maëlle BOMPAS

(c) Ufcv de la Loire, 28 rue de la Résistance 42000 SAINT-ETIENNE
Imprimerie REBOUL 24-26 Rue des Haveurs, 42015 Saint-Étienne
certifiée Imprim'Vert
Janvier 2019